NOTE XVI.

DEUX ESPÈCES NOUVELLES D'ÉLATÉRIDES.

DÉCRITES PAR

E. CANDEZE.

1. *Oxynopterus Harmseni*, n. sp.

Niger, parum nitidus, glaber; prothorace confertissime et inæqualiter punctato; elytris rufo-ferrugineis, nigro-circumcinctis, apice mucronatis; pedibus rufo-ferrugineis, macula femorum tarsisque nigris. — Long. 55 mill., lat. 17 mill.

Sumatra: pays des Battaks.

Plus svelte que les autres espèces, glabre, peu luisant, noir, avec les élytres et les pattes d'un rouge ferrugineux, les premières étroitement bordées de noir, les secondes n'ayant que les tarses et une tache sur les cuisses, noire. Antennes d'un noir mat, très fortement flabellées (♂) à partir du troisième article qui est muni d'une lamelle aussi longue que les suivants. Prothorax de forme ordinaire, régulièrement mais peu fortement bombé, couvert d'une ponctuation fine, serrée, inégale comme grosseur des points, les angles postérieurs divergents, vaguement carénés, recourbés en arrière à l'extrémité. Ecusson cordiforme. Elytres simples, vaguement et largement sillonnées, aiguës et mucronées au sommet. Dessous brillant sauf les flancs du prothorax.

Le type de ce beau genre, que l'on peut considérer comme très voisin des *Campsosternus*, à cela près qu'il a les antennes fortement pectinées chez les mâles, a été d'abord rencontré à Java et nommé *Elater mucronatus* par Olivier. C'est, ainsi que je viens de le dire, comme une sorte de grand *Campsosternus* non métallique, à antennes du mâle pectinées, brun, entièrement couvert d'une pubescence fine, longue, soyeuse, jaunâtre, modifiant sensiblement la couleur générale. Cet insecte n'est pas commun.

Plus tard il en a été rencontré dans d'autres îles malaises et même sur le continent, au Camboge, à Malacca. Certaines de leurs particularités assez constantes ont fait considérer plusieurs d'entre eux comme des espèces distinctes. Ainsi ceux des Philippines ont été appelés *O. Cumingi*; ceux de Borneo *O. Audouini*. Je dirais même que le *Leptophyllus Strachani* Hope, pourrait sans inconvénient être réuni au genre indien, qu'il représenterait en Afrique.

Ce n'est pas ici le lieu de discuter sur la valeur des caractères spécifiques de ces vraies ou fausses espèces. Celle que je décris aujourd'hui se distingue bien de toutes les autres, non seulement par sa coloration et surtout celle des pattes, qui est caractéristique, mais par quelques particularités de structure qui me paraissent suffisantes pour la faire aisément reconnaître. Ainsi la pectination des antennes est très longue et forte, et ressemble à cequi se voit chez le *Leptophyllus Strachani*, africain, le troisième article étant, comme chez ce dernier, aussi longuement pectiné que les suivants: il porte en effet une lamelle longue de 13 millimètres sur 1½ de largeur, ce qui ne se voit chez aucun *Oxynopterus* d'Asie connu jusqu'ici.

Je n'en ai vu qu'un mâle trouvé dans la vallée de Sipirok, pays des Battaks (Sumatra), par M. Harmsen, à qui je le dédie. L'espèce semble vivre dans les hauteurs, car elle a été rencontrée à une altitude de 3000 pieds.

2. *Lepturoides miniatus*, n. sp.

Opacus, parce pubescens; fronte antennisque nigris, hoc antice excavata, flavà, illis serratis (in femina tantum?); prothorace quadrato, tumido, rufo, sulcis plurimis nigris diviso; elytris miniatis, striatis, striis grosse punctatis, inter-

stitiis costiformibus; pedibus nigris basi flavis. — Long. 9 mill., lat. 2 mill.

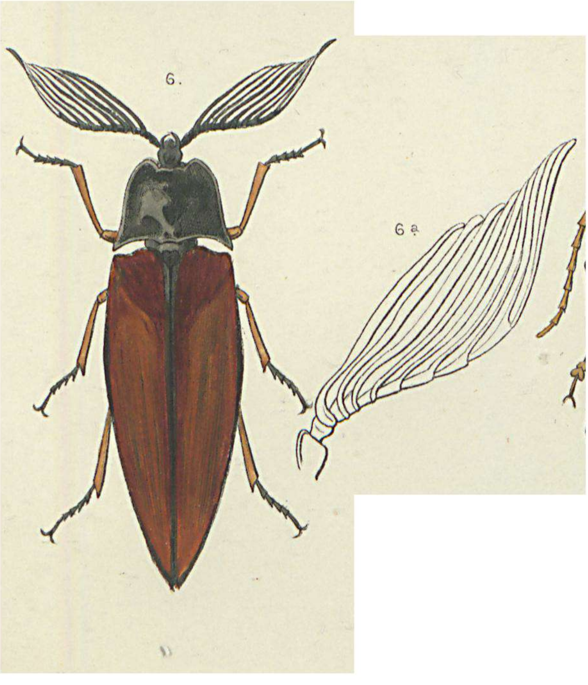
Japon (Dr. Burger).

D'un rouge de minium mat, la tête et les antennes noires, la première marquée de jaune au devant, le prothorax rouge, sa surface coupée par des sillons longitudinaux et transversaux noirs. Faiblement et peu visiblement pubescent. Antennes fortement dentées en scie, au moins chez la femelle. Prothorax quadrangulaire, fortement ponctué, ses angles postérieurs recourbés en dehors, terminés en pointe aiguë. Ecusson petit, noir. Elytres profondément striées, les stries marquées de très gros points enfoncés, les intervalles étroits et costiformes. Pattes noires, les trochanters jaunes.

Le Musée de Leyde possède un seul specimen en assez mauvais état de cette espèce, mais elle est tellement distincte que j'ai cru bien faire de la nommer et décrire telle quelle. Au premier abord elle ressemble à un petit *rubens*, mais les fortes stries des élytres et leurs intervalles sont égaux; en outre la ponctuation y est bien plus forte. Sa couleur d'un rouge intense est aussi très caractéristique. L'exemplaire en question a les antennes fortement dentées en scie; il est privé d'abdomen, en sorte que je ne puis en déterminer le sexe; il se peut donc que ce soit une femelle et que le mâle ait les antennes pectinées, comme le *rubens*, dont il est le plus voisin; ou bien que ces dernières soient simplement dentées dans les deux sexes, comme chez le *linearis*.

P.S. Profitant de cette occasion je propose de changer le nom de *Megapenthes agriotides*, donné par moi en 1883 à une espèce de l'île de Saleyer (Notes Leyd. Mus. V. p. 12), en *M. saleyeri*, ayant déjà donné (en 1865) le même nomme à une autre espèce de ce genre provenant de Dorey (Mém. Belg. XVII. p. 31).

N.L.M. 1885. Plate 4.



A.Grouvelle et H.Verlint ad.nat.del. H.Verlint lith P.W.M.Trap impr.

6, 6a. OXYNOPTERUS HARMSENI *Cand.*